

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
<b>Herausgeber:</b>	Schweizer Hotelier-Verein
<b>Band:</b>	15 (1906)
<b>Heft:</b>	16
<b>Anhang:</b>	Beilage zu No. 16 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 16 de la Revue Suisse des Hôtels

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Schweizer Hotel-Revue.

## Une maison peu facile en affaires.

On pouvait lire dans le «Luzerner Tagblatt» du 7 courant l'entrefilet suivant:

*Exposition de Milan.* La maison Max Frank & Cie à Milan est concessionnaire de toute la réclame dans l'enceinte de l'exposition. Les industriels et autres personnes qui désirent faire des annonces n'auront qu'à s'adresser à cette maison, qui est de toute confiance. Elle mis à la place pour la statistique de fréquence gratuitement à la disposition de la Société de développement de Lucerne, et cela de la manière la plus aimable.

Nous sommes aussi en mesure de parler de la maison Max Frank & Cie, mais d'une manière moins enthousiaste. L'année passée, en automne, la Direction générale des chemins de fer fédéraux avait pris l'initiative pour profiter de l'Exposition de Milan en faisant de la propagande en faveur de la Suisse. Ensuite d'un appel, les Directions des chemins de fer du Gothard, de Rhétie, des lignes secondaires, des chemins de fer de montagnes, les Compagnies de navigation, l'Union des Sociétés de développement suisses et la Société suisse des hôteliers se joignirent au mouvement.

Après quelques délibérations, on était tombé d'accord à fonder un Bureau de renseignements dans la division suisse de l'Exposition. Toutes les réclames, brochures, etc., qui devaient y être distribuées furent triées avec le plus grand soin, afin de n'avoir à remettre que des choses de premier ordre. Tout était bien préparé quand la maison Max Frank & Cie vint entraver la marche des affaires.

Le 15 mars, le secrétaire de l'Union des Sociétés de développement suisses, ainsi que le futur directeur du Bureau de renseignements dans le bureau de publicité des C. F. F. à une conférence avec M. Max Frank. M. Frank présente une lettre du président du Comité de l'Exposition, qui déclarait qu'il ne serait pas permis au Bureau de renseignements suisse de distribuer des brochures contenant des annonces.

Les représentants des intérêts du Bureau de renseignements firent remarquer à M. Frank que les annonces contenues dans les brochures qui devaient être distribuées n'ont pas été faites en vue de l'Exposition de Milan, et qu'elles ne seraient donc aucun tort aux intérêts de la maison Max Frank & Cie. Une annonce dans les brochures distribuées par le Bureau de renseignements n'empêcha pas celui qui l'a fait insérer, de publier une annonce par les soins de la maison Frank, si c'est dans son intérêt. M. Max Frank fut d'opinion contraire et prétendit que la distribution de brochures, etc., par le Bureau de renseignements suisse à Milan lui enlevait quelques clients.

Après plusieurs heures de délibérations, M. Frank voulut bien consentir à laisser distribuer les brochures, etc., des Sociétés de développement, celles de la Société suisse des hôteliers et celles de quelques chemins de fer de montagnes, à condition qu'en fasse pour 1000 fr. de réclames par sa maison. Par contre, il déclara de la manière la plus péremptoire qu'il ne pouvait permettre la distribution des brochures du chemin de fer du Gothard, du chemin de fer de Rhétie et du chemin de fer Vitznau-Rigi, ces trois Compagnies ne lui ayant fait aucune commande. La Direction générale des chemins de fer fédéraux refusa cette proposition, se trouvant tenue de défendre les intérêts de tous les intéressés. Cependant elle offrit de payer 500 fr. de plus à consacrer aux réclames, si la maison Max Frank voulait admettre la distribution de toutes les brochures, etc., choisies par le Bureau, et cela sans restriction.

M. Max Frank s'appuyant sur son contrat, déclara la somme insuffisante et chercha à obtenir une plus grande commande. Vu le budget du Bureau de renseignements, ses représentants fixèrent 1500 fr. comme le maximum de la somme qu'ils pourraient consacrer à cette dépense.

M. Max Frank demanda quelque temps de réflexion et promit une réponse aux C. F. F. pour le jeudi 22 mars.

Le 22 mars se passa sans réponse de la part de M. Frank, mais le commissaire général suisse de l'Exposition internationale de Milan, M. le Conseiller aux Etats, R. Simon, communiqua de vive voix à la Direction des C. F. F. que la maison Max Frank & Cie avait protesté auprès du Comité de l'Exposition contre la distribution de brochures avec annonces, dans le Bureau suisse de renseignements, durant l'Exposition. En vertu de son contrat de concession, elle exigeait que le Comité de l'Exposition ne permette au dit Bureau de renseignements de distribuer aucune brochure, dépliant, horaire de poche, etc., contenant des annonces payées ou de la réclame servant d'autres intérêts que ceux de l'éditeur de la publication.

La-dessus, les représentants des Sociétés et Compagnies intéressées furent convoquées à Berne pour le 4 avril, aux fins de discuter les mesures à prendre, ou plutôt de fixer quelle somme on voulait offrir à la maison Frank

pour la faire revenir sur sa décision. On décida d'offrir 2500 fr. et on fit l'offre par télégramme à la maison Frank, tout en ajoutant que cette somme ne serait payée que si la distribution des brochures, etc., pouvait se faire au Bureau de renseignements sans aucune restriction. L'on croyait pouvoir compter enfin sur un peu de bonne volonté de la part de la maison Frank. Mais loin de là. Chez les enfants d'Israël l'appétit vient en mangeant. Une dépêche annonça que la maison Frank acceptait les 2500 fr. mais à condition qu'en fasse aucune réclame pour le Bureau de renseignements dans le catalogue de l'Exposition ou autre part. En cas où le Bureau désirerait se faire connaître par de la réclame, la maison Frank demandait 4000 fr. Les C. F. F. répondirent laconiquement: «Refusons».

Voilà à quoi sont les choses à Milan, grâce à la mauvaise volonté de la maison concessionnaire. L'existence du Bureau de renseignements proprement dit n'est, il est vrai, pas mise en question par la, car la défense ne s'étend aux brochures qui contiennent des annonces de tierces personnes, mais il y en a véritablement beaucoup. Tous les autres moyens de réclame, tels que tableaux, photographies, stéréoscopes, etc., ne rencontrent aucune difficulté, et il est fort probable que les représentations du cinématographe pourront faire. Il se peut que notre «Guide des Hôtels» soit aussi exclu de l'enceinte de l'Exposition, mais nous pouvons facilement nous en consoler, l'occasion ne manque pas où l'on peut l'écouter, et avec plus de profit que dans une grande exposition, mais ce que nous regrettons, c'est que la maison Max Frank & Cie ait déjà fait le tour des hôtels suisses pour son catalogue d'Exposition, car la seule réponse à une pareille manœuvre d'agir eut été un boyrote. O. A.

## Un jugement intéressant.

Par jugement du Tribunal des prud'hommes à Bâle, le 19 janvier 1906, un hôtelier avait été condamné par coutumace à donner au demandeur, le maître-d'hôtel Grafé, un certificat dont la teneur était prescrite. L'hôtelier défendeur refusa de se conformer au jugement. Par ordre d'exécution du 31 janvier, il fut sommé de délivrer le certificat à double, sous peine d'être dénoncé au Tribunal civil, pour refus d'obéissance à un ordre officiel.

Le 13 mars, la Cour d'accusation rendit une ordonnance de non-lieu, les faits n'étant pas suffisamment établis. Le président du Tribunal civil recourut contre cette décision, demandant que l'affaire fut portée devant le Tribunal correctionnel.

Le procureur général proposa le rejet de ce recours, en motivant cette décision par le fait, que le juge civil a outrepassé sa compétence en voulant forcer le patron à donner un certificat, contenant non-seulement le genre d'occupation et la durée du service, mais encore un certificat sous une certaine forme, et l'obliger ainsi à dire des choses éloquées sur son employé qui ne sont pas conformes à la vérité. La loi pénale ne s'étendant qu'aux jugements qui ont été rendus dans la compétence d'une autorité, l'ordonnance de non-lieu est donc justifiée. Le dossier prouve en outre que le défendeur n'a pas refusé de donner un certificat, mais qu'il a offert au demandeur un certificat sur un des formulaires introduit par la Société suisse des hôteliers, qui ne contient ni louanges, ni blâmes, mais uniquement la durée du service et le genre d'occupation que l'employé remplissait chez le patron. En voulant imposer au défendeur de délivrer un certificat avec des adjonctions éloquées et prescrites, le tribunal civil a outrepassé sa compétence, non formellement, mais matériellement.

Enfin, ce n'est qu'en cas où le défendeur aurait fait preuve de mauvais vouloir qu'il peut être dénoncé par le tribunal civil, ce qui n'a pas été le cas ici, puisque l'hôtelier a offert un certificat d'après le formulaire introduit par la Société suisse des hôteliers.

En présence de ces conclusions, la Cour d'appel du canton de Bâle-Ville a donné une fin de non-recevoir au recours. Le droit de l'hôtelier a donc été protégé en seconde instance et le Tribunal de prud'hommes de Bâle, qui a la réputation d'avoir la tendance de donner à tout prix raison à l'employé, a reçu une leçon qu'il sera bien de prendre à cœur.

Quand la corde est trop tendue  
l'arc se brise.

Le Gouvernement de la ville de Bâle vient de doter les cafetiers et hôteliers d'une loi dont les règlements sont tout à fait draconiens. La Société des hôteliers et la Société des cafetiers avait demandé lorsque la loi fut adoptée, qu'on consultât des gens du métier pour l'élaboration des règlements, afin que ceux-ci puissent être non seulement promulgués, mais aussi reçus.

On n'a pas tenu compte de cette requête

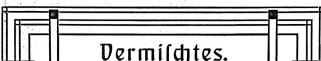
pour la faire revenir sur sa décision. On décida d'offrir 2500 fr. et on fit l'offre par télégramme à la maison Frank, tout en ajoutant que cette somme ne serait payée que si la distribution des brochures, etc., pouvait se faire au Bureau de renseignements sans aucune restriction. L'on croyait pouvoir compter enfin sur un peu de bonne volonté de la part de la maison Frank. Mais loin de là. Chez les enfants d'Israël l'appétit vient en mangeant. Une dépêche annonça que la maison Frank acceptait les 2500 fr. mais à condition qu'en fasse aucune réclame pour le Bureau de renseignements dans le catalogue de l'Exposition ou autre part. En cas où le Bureau désirerait se faire connaître par de la réclame, la maison Frank demandait 4000 fr. Les C. F. F. répondirent laconiquement: «Refusons».

La protestation des hôteliers vise principalement la réglementation du temps de repos et un livre de contrôle que le Gouvernement a fait remettre aux hôteliers et cafetiers en guise de cadeau de Pâques. Dans la convocation à cette assemblée, il est prévu d'apporter ce livre de contrôle et en effet, tous les membres de l'assemblée apparaissent portant le cadeau de Pâques des autorités sous le bras.

Après une discussion assez vive, on décida à l'unanimité de déposer tous ces registres ensemble dans un lieu sûr jusqu'à ce que le Gouvernement ait répondu à une pétition dans laquelle les intéressés exposent pourquoi un pareil contrôle n'est pas faisable. Les démarches ultérieures dépendront de la réponse qui sera faite à cette pétition.

Dans le cours des débats on blâme entraînantes sévèrement la *Basler Zeitung* qui dans un article par trop énergique avait demandé qu'on fasse entrer en vigueur au plus vite les règlements en question. Sa complaisance pour le Gouvernement lui coûtera un bon nombre d'abonnés. On a aussi mentionné une Société suisse d'employés qui a déployé un zèle extraordinaire pour l'élaboration des dits règlements. Celle-ci a certainement rendu un mauvais service à ses membres et aux employés en général, car les règlements sur le repos ne leur sont nullement favorables dans leur application. En général, il est vrai que les meneurs n'ont pas à souffrir des suites de leurs entreprises, mais voici ce que l'auteur de ces lignes entendit dire à un hôtelier pendant la discussion, à la table voisine: «Si nous sommes obligés d'observer ces règlements, il nous faudra le tiers de plus de personnel qu'actuellement, moi, pour mon compte, je remplacerai mon maître d'hôtel par deux sommeliers de salle et mon concierge par deux portiers; mon maître d'hôtel et mon concierge pourront alors remettre la Société en question qui prend si bien soin de leurs intérêts».

L'avocat de la Société des cafetiers et des hôteliers, consulté par le comité, conseille faire grève (fermer les cafés pendant quelques jours), le seul moyen d'atteindre quelque chose. L'on voit que l'on peut s'attendre encore à toutes sortes de surprises.



## Hermetisch schliessende Korkzapfen.

Die feinsten Korkzapfen sind porös und können das Verdunsten der in Gläsern befindlichen Flüssigkeiten nicht vollständig verhindern. Um nun luftdicht schliessende Korkzapfen zu erhalten, empfahl das «Gasthaus», diesen 12 Stunden lang in  $\frac{1}{2}$  Liter Wasser zu legen, in dem man zuvor 15 gr. guten Leim oder Gelatine und 25 gr. Glycerin aufgelöst, und welches man auf etwa 26° erwärmt hat.

Dänemark's Eier - Export. In diesem landwirtschaftlich so fortschrittlichen Lande zählte man 1903 über 10 Millionen Hühner. Dänemark ist zirka  $\frac{1}{3}$  kleiner als die Schweiz. Der Hühnerbestand des nordischen Landes ist durch seine Eiproduktion nicht nur imstande, den Eigenbedarf zu decken, sondern noch ein Riesenquantum von Eiern für den Export, hauptsächlich nach London zu liefern. Dieser Export betrug 1900 um 25 Millionen Franken und steigerte sich auf 1903 auf  $42\frac{1}{3}$  Millionen Franken. Diese gewaltige Einnahme liefert das bei uns so verachtete „dumme Huhn“ den biderben Dänen, welche, beibeins bemerkst, in ihrem Lande das landwirtschaftliche Genossenschaftswesen zur höchsten Blüte gebracht und in der Milchwirtschaft uns Schweizern ebenbürtig, wenn nicht gar überlegen sind.

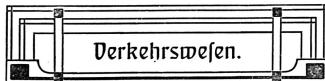
Wann werden die Alpen verschwinden? Über die Zukunft der Alpen stellt ein Geologe laut „Beil. z. Alt. Ztg.“ folgende Betrachtungen an: Die Aare führt alljährlich 135.000 Kubikmeter Geröll zur Erde in den Brienzsee hinab, dessen Lage sich infolgedessen fortlaufend verschiebt. Man hat berechnet, dass ein Zeitraum von 14.000 bis 15.000 Jahren nötig war, um das Seefutter von der Felsen schwelle des Kirchel bei Meiringen, an die der See einst heranreichte, bis zu seiner jetzigen Lage zu verschieben, und dass noch 35,000 bis 40,000 Jahre nötig sein werden, um das 5,17 Mill. Kubikmeter messende Becken des Brienzsees durch die Geröllemassen der Aare auszufüllen. Das Geröll, das die Aare dort mit sich führt, hat sie natürlich von den Bergköpfen, von denen sie herabkommt, losgerissen. Von jedem Quadratkilometer im ganzen Quellgebiet der Aare oberhalb Meiringen werden jährlich 250 Kubikmeter Geröll weggenommen und zu Tal geföhrt. Damit werden die Berge des Reussgebietes in 3333 Jahren um einen Meter erniedrigt. Da die Quelle der Aare 2260 Meter hoch liegt, so würden die Aare-Gletscher in 7,532,580 Jahren abgetragen und der Ebene gleichgemacht sein. Der letzte Gletscher der Alpen würde, diesem Massstab zugrunde gelegt, in 16 Millionen Jahren zu Sand

zermalmt im Meer verschwinden. — Der Alpinismus braucht also für seine Existenz vorläufig noch nicht besorgt zu sein.

Der Alpensport ist, wie Walton Weston in den Spalten des neuen Alpine Journal versichert, zuerst in Ostasien und schon in grauer Vorzeit gepflegt worden. Schon um etwa 700 vor Christus hat, wie es scheint, in China ein einheimischer Künstler vier Bilder gemalt, die vier verschiedene Fortbewegungsmethoden veranschaulichen. Darunter befinden sich auch ein Paar Bergschuhe mit Spitzen. Nach Japan wurde dann der Sport im neunten Jahrhundert eingeführt durch Kobo Daischi, der damals studieren sollte, nach China gesandt wurde und mit sagenhaften Geschichten von einer seltsamen religiösen Sekte heimkehrte, die ihre geistlichen Übungen in den heiligen Bergen von Otake auf der Tibeter Hochebene hält. Im Laufe der Zeit wurde indessen dieser Kultus vergessen und erst die späten Nachfahren, die in unseren Tagen nach Westen gesandt wurden, um wie Kobo Daischi, allerlei Studien obzulegen, brachten ihm in der modernen Form als Alpensport in die Heimat zurück. Heute hat auch Japan seinen Alpenklub, der sich jedoch in mehr als einer Hinsicht von einem europäischen unterscheidet. Die Jahrestriäte werden in eine gemeinsame Kasse getan, woraus dann eine Anzahl Preise hergestellt und im Wege der Verlosung ausgeworfen werden. Wer Glück hat, macht dann seine sommerlichen Bergausflüge auf Vereinskosten. Es bleibt natürlich den bemittelten Mitgliedern unbekannt, sich aus eigener Tasche dasselbe Vergnügen zu leisten und sich den vom Glück begünstigten Genossen anzuschließen. Der Präsident hat eine eigene Tracht, weisse Gamaschen, weissen Rock und Leibgurt und eine leinene Mütze mit Bändern. Dazu kommt ein mächtiges Muschelhorn, womit er von Zeit zu Zeit ermahnt wird, Mitglieder zu neuer Tatkräft antut.

Das Laster der Trunksucht ist in aller Heimlichkeit auch unter dem schönen Geschlechte verbreitet, und zwar wenden die Frauen viel vorsichtige Massregeln an, um ihre Leidenschaft für den Alkohol geheim zu halten, als die Männer. Einen merkwürdigen Einblick in dieses sonst so streng verborgene Geheimnis des Frauherzens gewährt ein Museum, das sich in einem Sanatorium zur Heilung trunksüchtiger Frauen befindet und das von dem Mitarbeiter einer englischen Wochenschrift besichtigt und beschrieben worden ist. Dieser Beschreibung entnimmt der „Hann. Cour.“ folgende Einzelheiten: Der Direktor der Anstalt, in der sich hauptsächlich Damen der höheren Kreise aufzuhalten, öffnet einen grossen Raum, in dem in einer Reihe von Schränken allerhand Vorräte aufbewahrt waren, die die Patientinnen in die Anstalt mitgebracht hatten und in denen sie das zur Befriedigung ihrer Leidenschaft nötige Quantum Alkohol aufzubewahren pflegten. Da war z. B. eine Uhr, an der man nichts Ungewöhnliches bemerkte konnte. Bei sehr genauer Untersuchung sprang plötzlich durch eine Feder ein falscher Boden auf und liess einen Raum sichtbar werden, der gross genug war, um einen halben Liter (?) Whisky aufzunehmen. Dieses Kunstgriffes hatte sich eine reiche Dame bedient, die eine verhängnisvolle Vorliebe für den Alkohol besass, aber so sorgfältig bewacht wurde, dass sie schlüssig nur auf diese Weise das Getränk aufzubewahren und ihre Leidenschaft befriedigen konnte. Neben der Uhr lag ein schöner Muff, der zunächst ebenfalls sich in nichts von einem gewöhnlichen Muff unterschied; aber in dem hohlen Innern war ein Behälter aus Gummi angebracht, der in einem Mundstück endete, das sorgfältig unter einer breiten Rosette verborgen war und dem Lutschpropfen an einer Kinderflasche glich. Die Besitzerin des Muffs brauchte ihn also gegen das Gesicht zu halten, eine sehr natürliche Bewegung, die niemanden weiter auffallen wird, und konnte dann ganz unauffällig einen kräftigen Schluck daraus nehmen. Geldbörsen aller Art bildeten den hauptsächlichsten Bestandteil der Sammlung. Das Hantieren mit einer Geldbörse ist ja etwas ganz gewöhnliches und es ist ganz leicht, einem mit Flüssigkeit gefüllten Behälter das Aussehen einer Börse aus Seide, Leder oder Silber zu geben. Selbst goldene derartige Geldbörsen sind vertreten. Auch mehrere Fächer lagen in den Schränken, die zunächst jeder Beimühung, sie zu öffnen, spotten und nur von den in den Mechanismus eingeweihten geöffnet werden konnten. Diese Fächer enthielten in höchst kunstvoller Arbeit Hohlräume, in denen Alkohol zu bilden. Ein ganzer Schrank war allein Büchern gewidmet, die natürlich Attrappen waren und innen Flaschen enthielten. Unter ihnen befanden sich Bibeln, Gebetbücher, auch ein Shakespeare, und all diese ehrwürdigen Aufschriften hatten dazu herhalten müssen, die Umhüllung für möglichst umfangreiche Mengen Alkohol zu bieten. Schirme, Ringe, Visitenkarten und unzählige andere Dinge, wie sie von Damen getragen werden, sie dienten alle einer Bestimmung, grössere oder kleinere Mengen Whisky in sich aufzunehmen und zu verbergen. Der Direktor erzählte auch von einer neuen Art, durch die Frauen sich in den ihnen leidenschaftlich begehrten Zustand der Trunkenheit versetzen. Sie benutzten einen ausser-

ordentlich starken Likör, der aus stärkstem Kornbranntwein besteht; füllen sich die Handfläche damit und ziehen die Flüssigkeit dann in die Nase ein. Nimmt man auf diese Weise eine auch nur geringe Menge Alkohol zu sich, so wird man davon in Trunkenheit versetzt.



Davos. Zwischen Davos-Platz und Davos-Dorf wird vom Kurverein ein Automobilverkehr eingerichtet.

Hauenstein tunnel. Die Umbauarbeiten sind vollendet, so dass auf 1. Mai der doppelgleisige Betrieb wieder aufgenommen werden kann.

Locarno. Hier hat sich eine Aktiengesellschaft mit 200,000 Fr. Kapital gebildet mit dem Zweck, eine elektrische Strassenbahn für Locarno und Weiterfahrt nach Gordola zu bauen. Die erste Teilstrecke wird den Bahnhof der Gotthardbahn und den Schiffslandungsplatz mit dem Bahnhof der noch im Bau befindlichen elektrischen Bahn Locarno-Bignasco (Magadino) verbinden.

Zürich-Berner Oberland. Der Verkehrsverein Zürich-Mitte unterstützt von Stadtamt und Regierung, das Ersuchen gestellt, um Mitgliabe von Wagen III. Klasse an den um 8 Uhr 20 vormittags von Zürich nach Luzern abgehenden Schnellzug, um insbesondere die bessere Morgenverbindung in III. Klasse nach dem Brünig und dem Berner Oberland zu erreichen. Das Gesuch wurde leider abgelehnt.

Personenverkehr im Monat März. Uetlibergbahn 3216 (1905 1979) Personen, Davos-Schatzalpbahn 7529 (6560), Montreux-Berner Oberlandbahn 22,217 (17,556), Gotthardbahn 271,000 (267,994), Arth-Rigi-Bahn 9000 (3846), Berner Oberland-Bahn 6579 (6862), Schweiz, Seetalbahn 38,400 (35,587), Burgdorf-Tiefenbahn 41,000 (35,672), Direkte Bern-Neuchâtel 40,900 (37,887), Thunerseebahn 31,500 (267,732), Spiez-Friggibahn 8100 (6788), Spiez-Erlenbach-Bahn 11,000 (9407), Erlenbach - Zweisimmen - Bahn 9200 (5787).

Die Kosten des Haltons von Eisenbahngütern. Die Kosten für das Bremser eines Zuges von 530 Tonnen und Wiederbeschleunigen auf 80 km pro Stunde belaufen sich, etwa wie „Elektrotechnik und Maschine“ mitteilten, auf etwa 1.70 Mk., das Anhalten eines schweren Güterzuges, der mit 50 km in der Stunde fährt, verursacht einen Kostenaufwand von

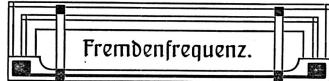
etwa 4 — Mk., das Anhalten eines gewöhnlichen Schnellzugs mit 72 km Stundengeschwindigkeit 1.40 Mk. Man sieht hieraus, dass unter Umständen das Halten an einer kleinen Station schon deshalb nicht lohnt, weil das Halten mehr kostet, als von den einsteigenden Reisenden Fahrgeld entrichtet wird, ganz abgesehen von den Zeitverlusten und der Abnutzung am Material, die das häufige Anhalten mit sich bringt.

Eine Fahrstrasse auf den Rigi zu bauen, hat die Korporation Wegris kürzlich beschlossen und sich auch gleich mit Eifer auf die vorbereitenden Arbeiten geworfen. Da das alte System der in vielen kleinen Kurven aufwärts bergströmende Säule sich überlebt wird diese neue Straße. Maximallastung von 19% nicht überschreitend, in langen gewundenen Fahrstrecken und wenigen Kehrpunkten den Südabhang des Rigi zu traversieren. Im Winter wird sie sich deshalb zur Bohlsleitebahn vorzüglich eignen. Als vorläufiger Endpunkt der Straße ist Haulech, unterhalb Kalibald, bestimmt worden. Bis dorthin soll sie in drei Jahren vollendet sein. Schutzbauten und Galerien werden nötig, um die Straße die Felsstürze unterhalb Felsenort zu überwinden zu lassen. Mit ihr wird ein neues interessantes Bauwerk geschaffen, eine Aussichtsstrasse, wie sie sich ihresgleichen nicht leicht finden dürfte.

Neue Schnellzuglokomotive. Die Versuche mit der neuen Schnellzugs-Lokomotive, die auf der Strecke Breslau-Sommerfeld vorgenommen wurden, könnten jetzt als abgeschlossen gelten. Die neue Maschine ist eine Zwillingslokomotive, die mit 12 Atmospaschen Überdruck im Kessel und einer Überhitzung der Dampf ab 550 Grad Celsius arbeitet. Sie besitzt Zylinder, von 550 Millimeter Durchmessern, zwei gekoppelte Treibachsen von 2100 Millimeter Durchmesser, hat Züge bis 44 Achsen befördert und hierbei eine Maximalgeschwindigkeit von 120 Kilometer in der Stunde erzielt. Bei einer grösseren Belastung war die Durchschnittsgeschwindigkeit in der Stunde 100 bis 110 Kilometer. Das Ergebnis der Probefahrten gilt als recht befriedigend, um so mehr als Kessel und Maschine keineswegs über Böhrung angestengt wurden. Eine der von der Maschinenbauanstalt Breuer gebauten Maschinen soll zur Ausstellung nach Mailand gehen.

Automobilverkehr. Das eidgenössische Departement des Innern beantragt, verneint durch die kantonalen und Schweizer Hotel-Vereine, des schweizerischen Touring-Clubs und des Schweizerischen Automobil-Verbandes, die Kantonsregierungen auf 23. April nach Bern zu einer Konferenz ein, um die Frage der Vereinheitlichung der Strafbestimmungen für das Automobilkonkordat zu prüfen. Es sollen speziell folgende Fragen diskutiert werden: Einführung eines gleichen Signals, durch welches

die Polizeiorgane zum Anhalten auffordern würden und Aufstellung strenger und gleichmässiger Bestrafungen betreffend die Basisirung derjenigen Automobilisten, welche diesem Signal nicht Folge leisten würden; Anbringung gleichartiger Aufschriften überall, da wo eine Verminderung der Schnelligkeit verlangt wird; Erteilung einer besonderen Instruktion an die mit den Strassenpolizei betrauten Organe, damit dieselben Widerhandlungen gegen das Konkordat, speziell Überschreitung der zulässigen Geschwindigkeit mit Sicherheit erkennen; Einrichtung einer überall im Lande der bei jeder einsprechenden Bussé und überall, da wo der Busse Verfallung zu beobachtende Verfahren (Bezug der Busse nur durch Polizeiorgane, die die Überbetreuung selber konstatieren haben, Abschaffung des Bussenanteils der Polizeiorgane, obligatorische Quittung für jede bezogene Bussé). Selbstverständlich steht es den bezeichnenden Kantonsregierungen frei, auch noch andere Fragen zur Sprache zu bringen.



Baden. Anzahl der Kurgäste bis 15. April 2293. Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1<sup>er</sup> et 2<sup>er</sup> rang de Lausanne-Ouchy du 29 mars au 4 avril: France 658, Angleterre 1173, Amérique 481, Allemagne 559, Suisse 750, Russie 786, Italie 16, Diviers 285. — Total 4738.

Davos. Amtl. Fremdenstat. 31. März bis 6. April: Deutsche 1253, Engländer 329, Schweizer 330, Franzosen 123, Holländer 114, Belgier 66, Russen und Polen 222, Österreicher und Ungarn 81, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 112, Dänen, Schweden, Norwegen 29, Amerikaner 60, Angehörige anderer Nationalitäten 31. Total 2750.

Saison-Eröffnungen. Interlaken: Hotel Terminus, 10. April. Lauanne: Hotel Village Suisse, 1. Mai. Ofen- und Maloja-Pass: 17. April. Sigriswil: Hotel Kurhaus Bären, 1. April.

### Briefkasten.

M. V., Zürich und H. M., Basel. Anonyme Anfragen werden nicht beantwortet.

### Humoristisches.

Der Humorist bei Tisch. Der französische Humorist Tristan Bernard, der Verfasser von „Trippelplatte“, dem bei den verschiedenen französischen Parlamentswahlkreisen als interpellante Nationalität kandidieren will, verbrachte jüngst einen Monat an der Riviera. Eines Abends, so lesen wir im „Cri de Paris“, speiste er in einem der vornehmsten Restaurants von Nizza; mit Kennermeine studierte er die Speisekarte und bestellte nach langem Überlegen eine Suppe mit gerösteten Brotschnitten. Sie wurde sofort serviert, denn Tristan Bernard war in ganz Nizza bekannt und ein solcher Gast musste sofortig bedient werden. Misstrauisch betrachtete der Humorist die heiße Suppe, winkte den Kellner heran und fragte mit seiner müseldinen Stimme: „Kellner, diese Brotschnitte-Suppe kann ich nicht essen.“ Der Kellner, für den der gute Ruf des Hauses auf dem Spielt stand, wurde verwirrt und rief stattdessen einige Worte des Bedauerns und fragte Herrn Bernard, ob er eine andere Suppe wünsche. „Wie Sie wollen“, antwortete der Verfasser von „Trippelplatte“. Der Kellner zählte rasch sämtliche Suppen des Hauses auf: Demidow-Suppe, Suvarow-Suppe, Gortschakow-Suppe, „Friblings-Suppe“. „Was Sie wollen“, antwortete Tristan Bernard gemüthlich. Der Kellner brachte Friblingsuppe. Einen Augenblick später wird wieder herorangewinkt: „Rufen Sie mir doch den Geschäftsführer.“ Der Geschäftsführer erscheint und sagt: „Sie sind hier zur Erde.“ Herr Geschäftsführer, ich kann diese Friblings-Suppe nicht essen“, sagte Tristan Bernard. Der Geschäftsführer verzweifelt: „Aber, mein Herr“, sagte er, „ich gebe Ihnen die Versicherung, dass sich bei uns noch kein Mensch beklagt hat; wir haben einen Koch I. Ranges, und es ist mir ganz unbegreiflich, wie so etwas passieren kann. Jedermann hat gerade diese Suppe für ausgezeichnet erklärt.“ „Ich habe ja auch gar nicht gesagt, dass diese Suppe schlecht sei“, erwiderte Tristan Bernard freundlich, „ich sage nur, dass ich sie nicht essen kann, und ich kann sie nicht essen, weil ich keinen Löffel habe!“

Des Vertragsbruchs hat sich schuldig gemacht:

Jda Stauffer, Gouvernante.

Edm. Müller,  
Hotel National, Engelberg.

Ueber James Krug, Oberkellner, erteilt Auskunft:

R. Gehrig,  
Hotel Continental, Basel.

**An die tit. Inserenten!** Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

**BÉ HA'S HOTEL**  
ET DE LA PAIX  
**LUGANO.**

Dans le quartier ouest de Lugano, au centre du mouvement des étrangers; vis-à-vis des bateaux à vapeur et de la station du tramway Lugano-Paradiso-San Salvatore. Situation tranquille et exempte de poussière. Entouré d'un superbe jardin particulier. Tout le confort moderne (ascenseur, lumière électrique, chauffage central, bains, grand hall, bibliothèque).

L'HOTEL BÉHA ne comprend que des chambres en façade.

Direction personnelle du propriétaire 309

Alex. Béha  
précédemment Hôtel du Parc.



### Diablerets sur Aigle

Alpes Vaudoises, station climatique. A vendre un à soner grand et beau chalet. Position unique, vue splendide. Convient pour pensionnat, café-restaurant ou bazar d'été. (HE1184)

### AIGLE.

A vendre immuable avec café d'ancienne réputation. Clientèle assurée. S'adresser à Alois Jordan, agence immobilière, Aigle, Vaud. 1881

### Zu verkaufen

ein eleganter, solider

### Omnibus

1- und 2-späniig.  
Zu besichtigen bei Gebr. Huber, Wagenbauer, Luzern. 138

DEPOSE Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

### Offeriere:

Staubzucker 70 Cts per Kilo.  
Aprikosen-Konfitur Fr. 1.— per Kilo.  
Kochschokolade in Pulver en bloc Fr. 1.90 per Kilo.  
Flüssig. Café-Extrakt Fr. 1.— per Flacon à 250 gr.  
Bretonia-Farben rd. grise etc.  
Fr. 1.50 per grise Flac. à 250 gr.  
Mandelkernen Fr. 2.— per Kilo.  
Haselnusskerne Fr. 1.90 per Kilo.  
Versand-Geschäft M. Halder, Luzern. Bei Abnahme von wenigstens 5 Kilo franko. (HE1090) (H1798Lz) 1880



### Uhren, Gold- & Silber-Waren

E. Leicht-Mayer & Cie.  
LUZERN 23  
bei der Hofkirche

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

Für  
**Hotel- und Pensions-Wäsche**  
sind von grosstem Vorteil:  
**SCHULERS** Bleich-Schmierseife ☺ ☺ ☺  
**SCHULERS** Goldseife-Savon d'or ☺ ☺ ☺  
**SCHULERS** Goldseifen-Spähne ☺ ☺ ☺  
**SCHULERS** Salmiak-Terpentin-Waschpulver sowie alle gewöhnlichen Haushaltungsseifen  
Carl Schuler & Co., Kreuzlingen  
Fabrik von Seifen, Soda und chemischen Produkten. 270

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

CHATEAU DE CHAMONIX 1880 Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, au Chalet Suisse, 41 rue des Petits Champs

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

REPRODUCTIONS

DEPOSE

Maison fondée en 1795

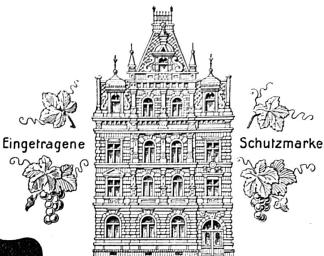
Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel 223

SEPT MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

## Grösster Export nach der Schweiz.



Anlässlich des bevorstehenden Frühjahrsversands teile meinen geschätzten Abnehmern, sowie allen übrigen Freunden von Rhein- und Moselweinen ergeben mit, dass nunmehr die vorzüglich entwickelten Jahrgänge 1900 und 1902, bzw. 1903 und 1904 dem Konsum zugeführt werden.

Preislisten, sowie Muster stehen gratis und franko zu Diensten.

Gleichzeitig gestatte ich mir, darauf aufmerksam zu machen, dass ich meine Weinhandlung unter der Firma

**Adolf Jeremias** unverändert seit Jahren in dem Stammhaus der früheren Firma J. Jeremias betreibe und aus diesem Grunde das nebenstehende Warenzeichen, welches das Stammhaus der früheren Firma J. Jeremias darstellt, für meine Firma **Adolf Jeremias** gesetzlich habe schützen lassen. Um Verwechslungen mit ähnlich lautenden Firmen zu vermeiden, bitte ich das nebenstehende Warenzeichen, sowie meine Firma

## Adolf Jeremias

genau beachten zu wollen.

125

Weingrosshandlung ADOLF JEREMIAS

48, Kaiserstrasse, MAINZ a. Rh.

## Servietten in Leinen-Imitation, neue Dessins

von Fr. 5.- bis Fr. 14.- per mille.

SCHWEIZ. VERLAGS-DRUCKEREI G. BÖHM

\* BASEL. \*

Musterkollektion gratis u. franko.

Bei grosserer Abnahme Rabatt.

## Wäscherei-Einrichtungen für Hotel- und Grossbetrieb

in nur erstklassiger, tadeloser Ausführung liefern

STUTE & BLUMENTHAL, LINDEN bei Hannover.

Prima Referenzen. Prospekte und Voranschläge sowie jede wünschenswerte  
Auskunft bereitwillig durch die Vertreter ZAG 454

E. Schiess-Müller, St. Gallen Ingenieur Neidhardt, Genf  
für die deutsche Schweiz. für die französ. Schweiz.

Plus de maladies contagieuses

par l'emploi de

## 'Ozonateur.'

Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.

Indispensable

dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades,

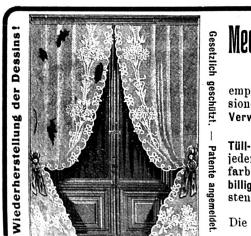
Water-Closets, etc.

En usages dans tous les bons hôtels, établissements

publics et maisons bourgeoises.

Nombreuses références.

Agent général: Jean Wäffler, 22 Boul<sup>a</sup> Hélyette, Genève.



Mech. Verweberei Wyl (St.Gallen)

C. A. Christinger

empfiehlt sich den tit. Hotels und Pensionen zum fachgemässen maschinellen Verweben von

defekten Cardinen.

TÜLL- und Spitzen-Artikel etc., sowie jeder Art Wäsche-Gegenstände, auch farbige Tischdecken. Prompteste und billigste Ausführung, auch der kleinsten Aufträge. Garantie für Nicht-Ausreisen und Halbtarif. Die Ware muss jeweils gewaschen eingesandt werden.

2422

## Hotel-Direktion.

Tüchtiger energischer, 37 Jahre alter, lediger Fachmann, sucht selbständige Leitung eines Hotels ersten Ranges per nächsten August. Jahresfeste bevorzugt. Suchender ist noch in Stellung, wünscht sich aber wegen persönlichen Verhältnissen zu verändern. Spätere Beteiligung oder Uebernahme eines grösseren Betriebes ist nicht ausgeschlossen.

Offeraten unter Chiffre H 132 R an die Exped. ds. Bl.

## Hotel-Direktor gesucht.

Durchaus selbständiger und erfahrener Leiter mit vollkommener Kenntnis des Englischen und Französischen, für ein Hotel ersten Ranges in Shanghai (China).

Nur allerbeste Referenzen werden berücksichtigt.

Nähre Auskunft erteilt E. A. Postfach 10516 Zürich.

2900 H D 925

Langjähriger Direktor einer A.-G. wünscht ein gutgelegenes  
Hotel event. Pension

per Frühjahr 1907 zu pachten mit Vorkaufsrecht oder zu kaufen. Es werden nur Offeraten von Fachmännern berücksichtigt. Solche befördert die Exp. der Hotel-Revue unter Chiffre H 113 R.

## Chef de réception - Directeur.

Jeune homme, 27 ans, propriétaire et directeur d'un grand hôtel de station d'été, désire place chef de réception dans hôtel 1<sup>er</sup> ordre de la Riviera ou dans un bureau d'administration d'un grand hôtel. Saison d'hiver 1906/07. Offres sous chiffre E 957 à l'Union Réclame, Lucerne.

1370



(10573) 288

Das Beste  
KOMMISSEUR  
UND  
FISKASTEN  
lieferat  
EGARIGET  
Von E. Schneider  
ZÜRICH

## B. Braun's Erben, Chur

Schreibbücher-Fabrik

empfehlen sich

zur Lieferung kompletter Hotel-Buchhaltungen, zur Anfertigung aller Drucksachen in eigener, best eingerichteter Buchdruckerei, zur Ausstattung ganzer Hotel-Bureaus.

Ferner halten wir reichhaltiges Lager in Torten-, Desserts- und Fischplattenpapieren und verwandten Artikeln.

## Closetpapier

Preislisten und Musterkollektionen auf Verlangen zur Verfügung. Referenzen erstklassiger Hotels stehen zu Gebote.

282

## Kleineres Hotel I. Ranges

in Süddeutschland umständlicher noch vor der Saison zu verkaufen. Das Geschäft ist das erste am Platze und arbeitet ausgezeichnet. Fremdenverkehr. Einnahmen ca. 95,000 Fr. Preis ca. 210,000 Fr. Einrichtung neu und modern. Antritt sofort.

Offerten unter Chiffre H 127 R an die Exped. ds. Bl.

## Hotel II. Ranges

in der Deutschschweiz zu verkaufen wegen Todesfall. Flott gehendes Haus mit nachweisbarer Rendite. Bahnhof Nähe. Grosser Restaurantbetrieb. Alte Kundschaft.

Kapitalkräftige Reflektanten erhalten Auskunft unter Chiffre H 130 R durch die Exped.

## LES SOCIÉTAIRES

peuvent se procurer

## AU BUREAU CENTRAL A BALE:

Contrats d'engagement (français ou allemands) pour employés les 100: fr. 2,50, les 50: fr. 1,50 pour apprentis de cuisine gratis.

" " " pour certificat: Cahier à 50 feilles . fr. 3,50

" à 100 " . . . 6.—

" à 200 " . . . 10.—

Révis concernant les commandes de chambres (encadré), 1,50

Médailles de mérite (breloque ou broche) pour employés:

Pour 5 à 10 années ou saisons de service méd. de bronze fr. 8.—

" 10 à 15 " " " " " d'argent 15.—

" 15 et plus " " " " " d'or 45.—

Diplôme gratis. Demander le bulletin de commande.

Les médailles sont décernées aux époques suivantes: fin Mars, fin Août et Noël.

## Direktor.

Schweizer, 33 Jahre alt, verheiratet, mit geschäftstüchtiger und sprachkundiger Frau (kindlerlos), seit 2 Jahren Leiter eines der ersten Hotels eines holl. Nordseebades, sucht gestützt auf La. Referenzen Stellung zum 1. Oktober oder später als Direktor, Chef de réception oder Oberkellner in grosses Hotel nach dem Süden event. Jahresstelle nach der Schweiz. Suchender würde sich event. finanziell mitbeteiligen.

Offeraten unter Chiffre H 131 R an die Exped. ds. Bl.

## Elektrische Automobile und Boote „Tribelhorn“

Feldbach am Zürichsee.

Spezialität: Als Zukunfts-Wagen mein elektrischer Hotel-Omnibus

Generalvertreter: Xälin, Bärschwilerstrasse 10, Basel.

(HE975) 2903

